l'ancien temps) va mettre ta vieille robe, celle-là est bien trop belle.

Mais Martine fit la moue :

— Je ferai attention, mère-grand.

Fit-elle attention ? Peut-être, mais une petite branche malicieuse tira sur la robe claire, et y fit un gros accroc.

— Je te l'avais bien dit, gronda la grand'mère.

Martine dépitée, et qui en avait assez de croquer les pommes, se laissa glisser au bas de l'arbre. Elle courut dans sa chambre échanger sa robe neuve contre un vieux sarrau.

— Lucette ! Lucette ! appela-t-elle, j'ai déchiré ma robe neuve. Apporte une aiguille et du fil ; raccommode-la tout de suite.

Et Lucette qui était adroite, et qui avait terminé la vaisselle, prit la robe de Martine et s'installa pour la recoudre sur le seuil de la maison.

C'était une grande déchirure, si bien qu'elle y mit du temps.

— Paresseuse ! tu n'as pas encore fini ? dit Martine une heure plus tard pour tout remerciement.

— Mais si, mais si, la voilà. Et on n'y voit presque plus rien.

Martine lui arracha la robe des mains :

— Je vais la remettre, dit-elle.

Et elle monta dans sa chambre.

— Tiens, où est ma broche ? fit-elle. Je l'avais laissée sur la table, ou peut-être sur le lit.

Elle regarda dessus, dessous, elle regarda dans l'armoire, elle secoua le tapis.

Et elle ne trouva rien.

Alors elle commença à pleurer avec de gros sanglots, et puis en frappant du pied avec colère, en petite fille gâtée qu'elle était.

— Ma broche, ma broche qui est perdue !

La grand'mère mit ses lunettes ; Lucette chercha un balai. On ne trouva pas la broche.

Ce qu'elles ne savaient pas, c'est que pendant que la grand'mère et Martine étaient occupées à cueillir les pommes douces, pendant que Lucette raccommodait la robe neuve, une pie avait volé sur le cerisier du jardin. Elle s'y était perchée, elle avait tendu le cou. Puis, d'un trait, avec sa queue droite qui lui servait de gouvernail, elle avait volé sur l'appui de la fenêtre. Là, elle était demeurée un instant à sautiller, à regarder dans la chambre de son œil rond. Elle avait vu sur la table quelque chose qui brillait, quelque chose qui ressemblait à un scarabée d'or, avec un grand œil rouge. Elle s'était avancée prudemment : hop ! hop ! sautant des deux pieds. Elle avait pris la broche. Elle s'était envolée.

Personne ne l'avait vue, personne, sauf l'araignée occupée à tisser sa toile dans l'angle de la fenêtre, et dont elle avait cassé un fil du bout de son aile.

— Il faut bien qu'elle soit quelque part, cette broche, dit la mère Pioche, remettant ses lunettes dans leur étui ; et elle regarda Lucette d'un air soupçonneux.

Le lendemain, ce fut le dé d'argent de Martine qui disparut, un dé qui était celui de sa mère, et que celle-ci lui avait donné à force de suppli-